

tion que m'a toujours marquée le comte d'Erbray, je tremblais qu'une circonstance imprévue ne vint détruire les rêves que je caressais. Puis je ne savais pas encore quelle force l'amour, dont vous me parliez, avait acquise dans votre cœur. Mais je le sais aujourd'hui. Edouard, et ce malheur, s'il se réalise, aura eu cela de bon du moins de nous apprendre combien nous étions chers l'un à l'autre.... Maintenant, ajouta-t-elle avec un sourire attristé en relevant la lettre de Pharold, tombée à leurs pieds, reveuons à la réalité. Je ne sais si c'est l'effet du bonheur que j'éprouve, mais je ne la trouve plus si effroyable, et à votre place, savez-vous bien ce que je ferais, Edouard? J'attendrais, sans m'en inquiéter davantage, que les menaces de ce Pharold se réalisent, je me garderais surtout de me rendre à son invitation.

Edouard secoua la tête d'un air de doute.

—Ce serait le plus sage peut-être, dit-il, mais je ne serais pas maître de mon imagination, et je sens d'ailleurs que je n'en aurais pas la force. De tous les maux, le pire, à mon avis, est l'incertitude, et j'en veux finir avec ces appréhensions. Je le désire d'autant plus, ajouta-t-il tendrement, que grâce à vous, ma bien-aimée, je n'ai plus rien à craindre pour mon amour, et que si ce n'était à cause de vous, pourvu que le bonheur me restât, je ferais bon marché de la fortune et du titre.

—Et que comptez-vous faire? demanda Marguerite avec une certaine inquiétude.

—Je ne sais encore, mais il n'y a évidemment que deux partis à prendre: me rendre à l'invitation de Pharold ou mettre sa lettre sous les yeux de mon père.

—N'en parlez pas à votre père, Edouard, du moins avant d'avoir d'autres preuves, s'écria vivement Marguerite. Je le connais, si l'accusation est fautive, jamais il ne vous pardonnerait vos soupçons, et vous devez encore bien plus vous en abstenir, si elle est vraie. Songez quelles seraient alors sa honte et sa douleur!

—Je m'étais dit tout cela, en effet, et je vois bien que, quoi qu'il m'en coûte, il faut que j'aie trouvé ce Pharold.

Marguerite pâlit.

—N'est-ce pas au Val Maudit qu'il vous attend? demanda-t-elle d'une voix mal assurée.

—Oui.

—Et à quelle heure?

—Ce soir à minuit ou demain matin au lever du soleil.

—Eh bien! Edouard, puisque vous voulez y aller, du moins attendez à demain, dit Marguerite d'un ton suppliant. Il vous en coûte, je le comprends, de remettre même de quelques heures, une explication si importante. Mais faites-le pour moi. Je trouve singulier qu'il ait choisi pour lieu de rendez-vous cet endroit où mon père fut assassiné, et si je vous y savais seul et à pareille heure, des craintes de toute sorte viendraient m'assaillir.

—Mais je n'ai rien à craindre, observa doucement Edouard. Rien n'indique que Pharold soit animé d'intentions hostiles. Il s'en défend au contraire et prétend même, bien qu'il s'abuse sans doute, que s'il me révèle les dangers qui me menacent, c'est pour m'indiquer les moyens de les conjurer.

—J'en conviens, et pourtant je ne suis pas rassurée. J'ai toujours eu de ces bohémieux une peur qui n'est pas très-raisonnable sans doute, mais que je n'ai jamais pu surmonter. Ne

me refusez pas, Edouard, et même demain, ayez soin de vous y rendre armé. C'est une précaution qui ne peut vous coûter beaucoup, et dont j'ai besoin pour être tranquille.

—Je ferai ce que vous désirez, Marguerite, je vous le promets, répondit Edouard en souriant. Dormez donc en paix et demain, à sept heures, allez m'attendre dans la bibliothèque. Je viendrai vous y rendre compte de mon entrevue avec Pharold... A d main, ma bien-aimée, ajouta-t-il en la serrant tendrement dans ses bras, et espérez. J'ai comme un pressentiment que notre bonheur sortira sain et sauf de cette épreuve.

Et il quitta, plein d'espoir et de confiance, ce salon où il était entré désespéré. Le bonheur qui le possédait était si vif qu'il dominait toutes ses craintes et ses appréhensions, et ne laissait point place dans son esprit à la réflexion.

Rentré dans sa chambre, il s'y promena un instant. Puis, sentant qu'il ne pourrait dormir, il ouvrit doucement sa fenêtre et s'accouda sur l'appui.

La nuit était tiède et parfumée; pas un souffle d'air n'agitait la campagne que la lune baignait de sa lumière argentée.

Edouard demeura un instant à contempler le paysage qui se déroulait devant ses yeux, et dont les moindres accidents lui apparaissaient aussi nettement dessinés qu'à la clarté du soleil.

—Marguerite est folle! se dit-il. Que pourrais-je avoir à craindre?

Et sentant se réveiller son impatience passée, il rentra dans l'intérieur de sa chambre et s'y promena pendant quelques minutes. Mais il revint bientôt à sa fenêtre, où l'attirait invinciblement la vue de cette belle nuit de printemps qui semblait inviter à la promenade.

—A quoi bon attendre? reprit-il. Je ne pourrais jamais dormir, et Marguerite sera la première à rire de ses craintes quand elle saura combien elles étaient peu fondées. Aussi bien, si Pharold ne me voyait pas ce soir, peut-être ne reviendrait-il pas demain.

Et après quelques secondes d'hésitation, il poussa doucement sa fenêtre, prit son manteau et ses pistolets, et sortit de sa chambre. Un instant après, il refermait derrière lui la porte d'entrée du château et gagnait par les jardins le sentier qui conduisait au Val Maudit.

VII

Tandis que la conversation que nous venons de rapporter avait lieu au château de Tréveneue entre Edouard et Marguerite, une autre scène se passait au camp des bohémieux, sur la lisière du bois.

La tribu, ce soir-là, s'y trouvait réunie tout entière. Ceux même qui partant d'habitude pour une tournée de plusieurs jours, dans les villages voisins, ne faisaient au camp que de rares apparitions, semblaient s'être donné le mot pour y revenir presque tous, et le pli de terrain où les tentes étaient dressées offrait le spectacle le plus animé.

Deux grands feux de bois mort étaient allumés à ses extrémités. A l'un se tenait Pharold et Léna, entourés d'un groupe d'une vingtaine d'hommes et de femmes à l'air grave, à la mine sérieuse et réfléchi.

La conversation, bien que fort animée, n'y dégénérait jamais